République Française - Département de la Drôme

1re Circonscription (VALENCE - CREST - DIE)

Candidature : SIMONNET - SAUVAJON

POUR NE PLUS REVOIR LES CRISES MINISTERIELLES

Les quatre cinquièmes des Drômoises et des Drômois de la circonscription VALENCE - CREST - DIE ont dit « oui », le 28 septembre, à la Constitution nouvelle que leur proposait le Gouvernement du Général de Gaulle. Ils ont ainsi approuvé une « République qui respecte toutes les croyances », ce qui avait toujours été demandé par des hommes comme M.-R. SIMONNET et Ch. SAUVAJON, attachés aux libertés fondamentales et notamment à la liberté d'enseignement.

Les Drômois ont voté pour une République nouvelle, plus forte, où les gouvernements ne soient pas renversés tous les trois mois par le Parlement. Pour cela, il ne suffit pas de quelques mécanismes constitutionnels inscrits dans la Constitution, il faut aussi que les électeurs envoient au Parlement des députés soucieux de la stabilité gouvernementale et non des démolisseurs renversant sans arrêt les gouvernements. C'est pourquoi les Drômois feront confiance à MM. SIMONNET et SAUVAJON qui, au cours de leur mandat parlementaire, n'ont jamais renversé les gouvernements qu'ils avaient, par leur vote d'investiture, contribué à faire naître.

POUR RAMENER LA PAIX EN ALGERIE

Le conflit algérien dure depuis plus de quatre ans. La France et son armée, notamment nos admirables soldats du contingent, ont prouvé que personne, ni en Algérie, ni à l'étranger, nè pourrait nous imposer une solution par la violence et par les armes.

Mais la France n'entend pas non plus imposer de force un statut aux Algériens, elle est prête à en discuter avec ceux que les Algériens choisiront le 30 novembre pour les représenter à Paris. Elle est prête à reconnaître la personnalité de l'Algérie et à la doter d'un statut nouveau dans l'ensemble français.

Seule cette politique que le Général de Gaulle a fait sienne nous paraît susceptible de ramener la paix en Algérie, et c'est pourquoi nous l'avons toujours préconisée.

POUR CONSTRUIRE L'EUROPE UNIE

Pour ne plus revoir la France et l'Allemagne se combattre comme elles l'ont fait trois fois en moins d'un siècle, nous avons préconisé et fait aboutir une politique de réconciliation entre les Etats européens à laquelle reste attaché le nom du **Président Robert SCHUMAN.**

En mettant en commun leurs forces, les pays de l'Europe peuvent contribuer à la paix du monde, alors qu'en restant isolés ils ne pèsent pas lourds au milieu des deux Grands.

En mettant en commun leurs ressources, en créant un grand marché de 200 millions de consommateurs, les pays d'Europe pourront élever progressivement le niveau de vie de tous les habitants de l'Europe.

POUR PREVENIR LA CRISE ECONOMIQUE

Dans l'industrie, le commerce, l'artisanat, l'agriculture, la situation économique et sociale est préoccupante.

Le ralentissement de la production dans certaines industries, la diminution du nombre d'heures de travail, donc des salaires touchés par les ouvriers et des achats faits par eux chez les commerçants, la hausse des prix des produits alimentaires tels que le sucre et la viande, certaines récoltes déficitaires et la diminution

des ressources des agriculteurs qui s'en est suivie, tout cela crée une situation économique et sociale qu'on ne peut laisser se dégrader plus longtemps.

Est-ce à dire qu'il faut rappeler M. RAMADIER à la tête de l'économie française ? Certainement pas. Mais entre l'inaction des responsables actuels de notre politique économique et le dirigisme tâtillon et inefficace de M. RAMADIER, il y a la place pour une grande politique d'expansion économique nationale et régionale permettant le progrès social et familial. C'est cette politique qu'a réalisé en 1955 et en 1957 Pierre PFLIMLIN aux côtés de qui M.-R. SIMONNET a eu l'honneur de travailler pendant six mois au sein du Comité Economique Interministériel qui **réunit** tous les membres du gouvernement ayant des attributions ministérielles, économiques et sociales.

POUR BARRER LA ROUTE AU COMMUNISME

A l'appel du Général de Gaulle, les Drômois ont répondu OUI au référendum du 28 septembre. Seuls dans le département MM. SIMONNET et SAUVAJON ont fait campagne pour le « oui ». Seul le parti communiste a fait campagne pour le « non ». Pour la première fois depuis bien longtemps les communistes ont subi un échec ; alors que dans notre circonscription 14.000 Drômois avaient voté pour la liste communiste le 2 janvier 1956, il n'y a eu que 10.440 « non » le 28 septembre. Encore ceux qui ont voté « non » n'étaient-ils pas tous communistes. Le parti communiste n'entend pas rester sur cet échec ; il veut prendre sa revanche aux élections prochaines. Il a désigné son meilleur candidat drômois pour mener la campagne dans la circonscription de Valence-Crest-Die et ce candidat aurait de grandes chances d'être élu si deux candidats non-communistes se maintenaient au second tour.

Le meilleur moyen d'éviter cela, c'est que les électeurs **placent en tête au premier tour** le candidat qui a toujours été le mieux placé pour battre le candidat communiste : dans la circonscription de Valence-Crest-Die, **M. SIMONNET a toujours été en tête des candidats non-communistes.** Aux élections législatives de 1956, par exemple, **il devançait les candidats socialistes et poujadistes de 2.000 voix, le candidat radical-socialiste de 3.000 voix, le candidat indépendant de 4.000 voix.**

Voter pour M. SIMONNET, c'est le moyen le plus sûr de barrer la route aux partisans de la démocratie populaire, d'éviter que la Drôme soit représentée à l'Assemblée par le candidat d'un parti qui, il y a deux ans, approuvait l'Armée Rouge d'écraser dans le sang à Budapest la révolte des patriotes hongrois luttant pour leur liberté et leur indépendance nationale.

LES CHIFFRES PARLENT...

... Ils désignent Maurice-René SIMONNET et son remplaçant Charles SAUVAJON comme les candidats les mieux placés pour barrer la route au communisme.

Votez utile dès le premier tour



VOTEZ



M.-R. SIMONNET
Député de la Drôme

Ch. SAUVAJON
Adjoint au Maire de Valence



IMP. L. CHEVALIER - Valence